

« Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité » (Éphésiens 5,8-9).

Paul écrit à la communauté d'Éphèse, où il avait vécu, évangélisé et baptisé. Il se trouve probablement à Rome, en prison, en l'an 62 environ, dans une situation de souffrance, et pourtant il écrit à ces chrétiens, non pas tant pour résoudre les problèmes de la communauté, que pour leur annoncer la beauté du plan de Dieu pour l'Église naissante.

Il rappelle aux Éphésiens que, par le don de la foi et du baptême, de « ténèbres » qu'ils étaient, ils sont devenus « lumière » et les encourage à en vivre. Pour Paul, il s'agit d'un cheminement, d'une croissance continue dans la connaissance de Dieu et de sa volonté d'amour. Il veut donc les exhorter à vivre dans leur vie quotidienne selon l'appel qu'ils ont reçu : être « imitateurs du Père » comme ses « enfants bien-aimés » : saints, miséricordieux.

« Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité »

Nous aussi, chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, sommes appelés à « être lumière ». Comment marcher dans l'espérance, malgré les ténèbres et les incertitudes ?

Paul continue à nous encourager : c'est la Parole de Dieu vécue qui nous éclaire et nous permet d'être « des sources de lumière dans le monde <sup>1</sup> » pour cette humanité perdue.

« En tant qu'autre Christ, chaque homme et chaque femme peuvent apporter leur contribution [...] dans tous les domaines de l'activité humaine : sciences, arts, politique. [...] La Parole de Jésus, lorsque nous l'accueillons, nous rend toujours plus conformes à ses pensées, à ses sentiments, à son enseignement. Elle éclaire chacune de nos activités, elle redresse et corrige chaque expression de notre vie [...]. L'homme ancien <sup>2</sup> en nous ne demande qu'à se replier sur lui-même, cultiver ses propres intérêts, oublier ceux qui nous entourent, rester indifférent au bien commun. Ravivons donc en notre cœur la flamme de l'amour. Elle nous donnera des yeux neufs pour regarder autour de nous <sup>3</sup>. »

« Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité »

La lumière de l'Évangile, vécue par les individus et les communautés, apporte l'espérance et renforce les liens sociaux, même lorsque des calamités comme le Covid provoquent la douleur et aggravent la pauvreté.

Aux Philippines, comme le raconte Jun, au plus fort de la pandémie, une communauté a été dévastée par

un incendie et de nombreuses familles ont tout perdu : « Nous sommes pauvres, mais ma femme Flor et moi avons un fort désir d'aider. J'ai partagé cette situation avec le groupe de motards auquel j'appartiens, qui eux aussi en souffraient. Nous avons collecté des boîtes de sardines, des spaghetti, du riz et d'autres aliments pour les victimes des incendies. Souvent, ma femme et moi nous sommes découragés à l'idée de ce que l'avenir nous réserve, mais nous nous rappelons la phrase de l'Évangile qui dit : "Qui veut sauver sa vie, la perdra; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera" <sup>4</sup>. Nous ne sommes pas riches, mais nous croyons que nous avons toujours quelque chose à partager par amour pour Jésus dans l'autre, et cet amour nous pousse à donner sincèrement et à faire confiance à l'amour de Dieu. »

Il s'agit donc de se laisser éclairer au plus profond du cœur. Les bons fruits de ce parcours – bonté, justice et vérité – sont agréables aux yeux du Seigneur et deviennent un témoignage de la vie de l'Évangile, plus que tout discours.

Et n'oublions pas le soutien que nous recevons de tous ceux avec qui nous partageons ce saint voyage qu'est la vie. Le bien que nous recevons, le pardon mutuel que nous éprouvons, le partage des biens matériels et spirituels que nous pouvons vivre : tout cela est une aide précieuse qui nous ouvre à l'espérance et fait de nous des témoins.

Jésus a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps <sup>5</sup>. » Lui, le Ressuscité, source de notre vie chrétienne, est toujours avec nous dans la prière commune et l'amour réciproque, pour réchauffer notre cœur et éclairer notre esprit.

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Ph 2,15. (2) Ep 4,22. (3) D'après Chiara LUBICH, *Parole de vie*, septembre 2005; cf. *Parole di Vita*, (ed) Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 760. (4) Mc 8,35. (5) Mt 28,20.

TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

Chiara LUBICH, *Lettres des premiers temps*, Nouvelle Cité 2010, p. 51-54

Juin 1944

Ma petite sœur dans l'immense Amour de Dieu,  
Écoute, je t'en prie, la voix de mon cœur! Comme moi, tu as été éblouie par la luminosité incandescente d'un Idéal qui va au-delà de tout et embrasse tout :

*L'Amour infini de Dieu!*

Oh, petite sœur, c'est lui mon Dieu et ton Dieu, c'est

lui qui a établi entre nous un lien plus fort que la mort, un lien que rien ne pourra jamais briser : *un* comme l'esprit, immense, infini, tout douceur, tenace, immortel comme l'Amour de Dieu.

C'est l'Amour qui nous rend sœurs!

C'est l'Amour qui nous a appelées à l'Amour!

C'est l'Amour qui a parlé au plus profond de nos cœurs en nous disant :

« Regarde autour de toi : tout passe en ce monde. Chaque jour a son soir et le couchant arrive si vite! Ne désespère pas pourtant. C'est vrai, tout passe, parce que rien de ce que tu vois ou de ce que tu aimes ne t'est destiné pour l'éternité! Tout passe et ne laisse que regret et nouvel espoir! »

Pourtant ne désespère pas! Écoute ce que te dit *ton Espérance constante, qui va au-delà des frontières de la vie* :

« Oui, ce que tu cherches existe : il y a dans ton cœur un désir infini et immortel, une Espérance qui ne meurt pas, une foi qui brise les ténèbres de la mort et qui est lumière pour ceux qui croient. Ce n'est pas pour rien que tu espères, que tu crois! Ce n'est pas pour rien! »

Tu espères, tu crois – *pour Aimer*.

Voilà ton avenir, ton présent, ton passé. Tout se résume en ce mot : l'Amour!

Tu as toujours aimé. La vie est une quête continue de désirs amoureux qui naissent au fond du cœur! Tu as toujours aimé! Mais tu as aimé bien trop mal! Tu as aimé ce qui meurt, ce qui est vain et, dans ton cœur, seule la vanité est restée. *Aime ce qui ne meurt pas! Aime celui qui est l'Amour!* Aime celui qui, au soir de ta vie, ne verra que ton cœur. Tu seras seule avec lui à ce moment-là. Terriblement malheureux sera celui dont le cœur est plein de vanité, immensément heureux celui dont le cœur sera plein de l'Amour infini de Dieu!

Ma petite sœur, écoute, je t'en prie, écoute avec moi le temps qui vole, les battements de ton cœur, qui frappe inlassablement à la porte de ton âme. Il t'invite sans cesse, éternellement à *l'Amour!*

*Aime, aime, aime!* Le destin de l'homme est *l'Amour!*

Pense à la vie qui s'en va! Jette dans un coin ce qui est indigne de toi. Ton cœur a beau être petit, il est pourtant noble, précieux, puissant car *il peut aimer Dieu!* Pourquoi le gaspiller? Pourquoi?

Passes dans le monde en chantant à *l'Amour!*

Allez, allez! Recouvre tout d'un océan de feu!

Il n'y a rien au monde, ni souffrance, ni affection, qu'on ne puisse noyer dans l'Amour de Dieu! Passe dans le monde et chante à l'Amour!

C'est vrai, la souffrance existe dans le monde mais, pour celui qui aime, la souffrance n'est rien : même le martyr est un chant d'Amour! La croix même est un chant d'Amour! Dieu est Amour! Et chaque souffrance

est la preuve durable de l'Amour, elle est l'empreinte tangible de Dieu.

Allons, viens avec moi : allons à l'Amour! Courons à l'Amour!

Nous ne laisserons rien passer de douloureux dans notre vie sans l'accepter, le désirer pour prouver à Dieu, Amour immense, notre amour petit mais tenace!

Laissons à notre cœur un seul besoin : celui d'aimer!

Laissons notre esprit confronter sans cesse chaque pensée à l'Amour infini et immense de Dieu.

Que Dieu te donne l'Amour, un Amour de lumière et de feu.

Sœur Chiara

Chiara LUBICH, *Sur les pas du Ressuscité, Nouvelle Cité* 1992, p. 187-188.

« Rejetons les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière » (Rm 13,12).

Les « œuvres des ténèbres » sont les fruits du vice et du péché. Les « armes de la lumière » sont les vertus et l'application de la Parole de Dieu dans notre vie.

Nous savons que le Commandement nouveau de Jésus résume en quelque sorte tous ses autres commandements, toutes ses Paroles. C'est donc en le rendant plus vivant dans notre vie que nous endosserons les « armes de la lumière ».

Grâce à lui, le Ressuscité resplendira au milieu de notre communauté, et nous pourrions accueillir d'un cœur grand ouvert tout ce qui nous sera donné. Lorsque nous nous réunissons, c'est Jésus au milieu de nous qui construit le plus. C'est sa flamme, sa lumière qui doivent être portés partout et qui nous permettront d'opérer tous les développements que Dieu a pensés pour nous.

Revêtons donc les armes de la lumière, c'est-à-dire le Commandement nouveau vécu avec une détermination tout à fait nouvelle. L'année que nous vivons sera alors une année authentique de saint voyage.

Pour nous y mettre dès maintenant, examinons la mesure de notre amour réciproque (en nous souvenant de la mesure utilisée par Jésus à notre égard, qui est celle d'être prêt à donner sa vie) ; sachons reconnaître notre peu de générosité et nos difficultés à le mettre en pratique, afin d'essayer de mieux faire ; regardons si notre amour réciproque n'est pas un peu trop humain et plaçons-le sur un plan plus surnaturel...

C'est en nous perfectionnant de cette manière que Jésus, le Saint, pourra être parmi nous et qu'il pourra faire de cette année en cours la plus sainte de notre vie.

13 novembre 1986